

Temps d'échange
organisé par
Livre et lecture
en Bretagne
en partenariat avec
HF+ Bretagne

Public :
Tous les acteurs et
actrices du livre et
de la lecture, toute
personne intéressée
par la thématique.

Judi 22 février 2024
13h45 - 17 h

La Parcheminerie
23 Rue de la Parcheminerie
35000 Rennes
[Métro République, ligne a]

Temps d'échange **Nouveaux
chantiers #1**

L'égalité de genre *dans le secteur du livre*

Compte-rendu



À partir de l'expérience de l'association HF+ Bretagne déployée dans différents secteurs culturels depuis 2013, il s'est agi d'explorer des pistes pour intégrer davantage le monde du livre et de la lecture dans cette dynamique d'égalité et d'inclusivité.

Ce premier temps de rencontre organisé par Livre et lecture en Bretagne, en partenariat avec HF+ Bretagne, pose les bases de ce qui pourra devenir un groupe de travail dédié.



HF+ Bretagne

Née en 2013, HF+ Bretagne est une association féministe qui milite pour l'égalité réelle entre les personnes, quel que soit leur genre, dans les domaines des arts et de la culture en Bretagne. L'association poursuit différents objectifs :

- connaître et faire connaître les inégalités de genre dans les arts et la culture ;
- améliorer l'accès des femmes et minorités de genre aux postes de direction ; aux moyens de production et de diffusion ;
- promouvoir le matrimoine ; lutter contre les stéréotypes de genre et les violences sexistes et sexuelles ;
- travailler à l'égaconditionnalité des aides publiques dans les arts et la culture.

hfplusbretagne.com

Ce temps de rencontre a réuni une trentaine de participantes et participants, représentant les différents secteurs du monde du livre.

Avec l'implication, pour HF+ Bretagne, de :

Élise Calvez, Sarah Karlikow et Frédérique Mingant, membres actives

Lucile Linard, salariée

Jordan Le Douget, salarié

Contact à Livre et lecture en Bretagne :

Célia Penfornis

Référente enjeux environnementaux et sociétaux

celia.penfornis@livrelecturebretagne.fr

07 55 61 32 04

Introduction

Avec

- **Carine Ollivier**, maîtresse de conférence à l'Université Rennes 2, chargée de l'enquête sur le profil des auteurs et autrices de livres en Bretagne
- **Gaëlle Pairel**, autrice, éditrice et spécialiste du matrimoine littéraire
- **Lucie Le Moine**, autrice, administratrice à la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse

Quelques chiffres issus de [l'étude menée auprès des auteurs de Bretagne en 2022](#) :

"Les autrices bretonnes comptent pour 43,1 % des effectifs. Et sans surprise, elles sont **majoritaires au rayon jeunesse** [63 % des répondants]. Si elles représentent 45 % des effectifs en littérature adulte, elles sont en revanche **très minoritaires en bande dessinée**, où elles ne comptent que pour 24 % des artistes-auteurs du rayon. Les autrices sont également **moins rémunérées que leurs confrères** : 86 % d'entre elles perçoivent moins de 10 000 euros par an de leur activité d'artiste-autrice, contre 72 % des hommes. Seules 2 % des autrices touchent plus de 30 000 euros par an, contre 10 % des répondants. Ce fait n'est pas une spécialité régionale.

« *En moyenne, un homme artiste-auteur touche 35 000 euros, et une femme, 22 000 euros par an, soit un revenu 1,6 fois plus élevé pour les hommes* », indiquait le ministère de la Culture dans ses *Chiffres clés* publiés l'année dernière.

Carine Ollivier insiste sur :

- la **nécessité de continuer de compter** pour voir les évolutions
- le **paradoxe d'un secteur** (culturel plus globalement) qui devrait être concerné au plus haut point par ces enjeux, mais qui ne rend pas très visibles ces questions

- l'importance aussi du qualitatif, sans se cantonner à une approche comptable.

Il est difficile pour les femmes de dire qu'elles sont discriminées, mais on constate une absence de parité.

La matrimoine littéraire

Gaëlle Pairel :

- défend le matrimoine comme **une autre histoire culturelle** qui vient compléter les différentes histoires pour s'inscrire dans nos mémoires ;
- entend le matrimoine également dans sa **dimension contemporaine**, car les matrimoines de demain s'écrivent aujourd'hui ;
- revendique également une dimension Universelle(s) dans son sens pluriel... Il s'agit de « **faire corps et corpus** ».

À noter aussi que, selon elle, « les femmes ne transmettent pas » : comment **faire trace en pérennisant une mémoire collective** ?

On peut remarquer aussi que c'est **rarement une femme qui porte la narration** : les assignations sont intériorisées. Il y a là des enjeux d'éducation pour d'autres projections d'imaginaires.

Ouvrage cité : *Opinion d'une femme sur les femmes* de Fanny Raoul

Du point de vue des auteurs et autrices

Lucie Le Moine, sur le travail de la Charte des auteurs illustrateurs jeunesse, témoigne de :

- l'**importance des diagnostics** pour la mise en place d'outils pour faire évoluer les choses
- le **travail des « chartistes »** [litt. jeunesse] qui sert au plus grand nombre, souvent le cas des luttes menées par des minorités...
- **70 % de femmes** sur 1 400 adhérents
- le **domaine de la jeunesse** se trouvant moins valorisé symboliquement, la place des femmes dans cette catégorie

renvoyant à la place des enfants dans la société et au rôle des femmes en la matière

- **la nécessité de se sentir légitime** (exemple de ses présentations en classe en tant qu'autrice : elle doit expliquer qu'elle "gagne sa vie comme cela...")
- l'enjeu de **s'inscrire dans un territoire**
- l'importance de **considérer la réalité des conditions d'existence** des auteurs-autrices, et d'avoir un regard, non pas romantique, mais politique, sur le statut d'auteur et sur ce que c'est qu'écrire.

Synthèse des ateliers

par **Sarah Karlikow**, cofondatrice et membre active d'HF+ Bretagne

3 ateliers étaient proposés aux participants et participantes :

- 1 : Du matrimoine à la création littéraire contemporaine, quelle représentation des genres ?
- 2 : Représentativité dans la chaîne du livre, public et professionnels
- 3 : Vie littéraire, diffusion et transmission

Des constats partagés

malgré des portes d'entrée diverses :

- **la minorisation des femmes dans le secteur** : une gouvernance par les hommes,
- le **poids de la maternité sur les carrières**, notamment en ce qui concerne les invitations, les résidences, les recrutements,
- **une économie plus favorable aux hommes** dans la répartition des financements.
- l'**effacement - "pas par hasard" - des femmes du matrimoine** : beaucoup plus de héros que d'héroïnes ; beaucoup plus d'auteurs que d'autrices, etc.
- **la difficulté à être légitime** pour poser la question de la place des femmes.

Des enjeux repérés :

- **développer la prescription** par tous les moyens (conseils libraires et bibliothécaires, choix éditoriaux...)
- **éviter les "carcans"** des rôles et des stéréotypes
- **rendre visibles et explicites les freins** et les obstacles
- **faire évoluer les dispositifs** (aides, résidences...)
- ne pas oublier les questions des **violences sexistes et sexuelles** et la **pornographie** dans la construction des imaginaires des jeunes.

Quelques pistes :

Diversifier les modes d'actions :

- Ce que l'on peut faire à la longueur de son bras, dans son contexte quotidien -
- Ce qu'on peut faire en réseau local, ou au niveau national
- Ce que l'on peut faire à court ou moyen terme...

Par exemple :

- valoriser des ouvrages
- recenser et partager des ressources,
- réfléchir aux politiques d'acquisition des bibliothèques
- réfléchir à l'usage genré des espaces dans les bibliothèques
- approfondir la connaissance des publics des bibliothèques et de leurs pratiques (qui emprunte quoi ?)
- participer à la sensibilisation des professionnels (monter en culture partagée)
- du point de vue professionnel : politique de recrutement (quant aux questions de maternité, répartition genrée des métiers), sollicitation des femmes dans les instances bénévoles, surreprésentation des hommes dans les CA
- conditionnalité des aides avec des critères de parité
- dans la vie littéraire : veiller à ce que les critères pour les résidences ne disqualifient pas les femmes
- observer les présences sur les festivals
- mettre en rapport les enjeux de pauvreté du secteur avec la question de la surproduction et du pilon

Rendre visibles et explicites les inégalités et prendre position :

- S'habituer à porter les "lunettes de l'égalité" pour les repérer
- Compter, avec quelques attentions : compter ce sur quoi on peut agir ;

harmoniser les manières de compter ; repérer ce qui est déjà compté par ailleurs

Compter ce qui est proposé aux publics : les acquisitions, les promotions, etc... dans les bibliothèques, dans les librairies, par les maisons d'édition

Compter ce qui relève des métiers, de la répartition dans les équipes, les budgets...

- Faire connaître les chiffres par tous les moyens
- Travailler les imaginaires pour lutter contre les stéréotypes de genres qui continuent chez les jeunes

Repérer les interactions entre les dominations et les hiérarchisations :

- la dévalorisation des œuvres de Bretagne, classées en tourisme, de la littérature jeunesse souvent moins rémunératrice, etc.
- l'attention à la place des personnes minorisées dans le secteur, leurs combats pouvant profiter au reste de la profession
- la prise en compte du croisement avec les enjeux écologiques

Professionaliser la compétence pour mieux agir

- Se former, former (notamment transmission des corpus), savoir collecter
- Travailler sur une culture partagée avec des définitions communes (droits culturels, égalité, écologie... : elles ne recouvrent pas toujours les mêmes significations selon les collectivités, un même langage, validé, au-delà du militantisme est donc nécessaire...
- Multiplier les modèles, se projeter hors de ses rôles, réinventer les formats...